

Le départ du directeur du collège provoque colère et inquiétude

BEGNINS

Patrick Uebelhart, le directeur de l'établissement de l'Esplanade, motive sa décision par une rupture de confiance avec le comité directeur de l'association intercommunale. Parents et enseignants signent des lettres de soutien.

VINCENT MAENDLY TEXTES

Absence de concertation et rupture de confiance entre le comité directeur de l'Association intercommunale scolaire de l'Esplanade (AISE) et son directeur, Patrick Uebelhart. Voilà ce qu'invoque ce dernier dans un courrier expliquant les raisons de son départ aux parents d'élèves. En août prochain, il quittera le collège de Begnins après onze ans passés à sa tête.



«Mon établissement fonctionne sur les valeurs de respect et de dialogue. La confiance n'est plus là»

PATRICK UEBELHART, DIRECTEUR DE L'ESPLANADE

Ces explications ne manquent pas d'effrayer bon nombre de parents, d'autant plus que Patrick Uebelhart est un directeur très apprécié. Deux lettres circulent déjà dans les villages, «pour dénoncer auprès du canton ce problème de fonctionnement», lance Anne Stiefel, une maman en colère. Les enseignants sont atterrés et préparent eux aussi une lettre ouverte de soutien. «Le départ de M. Uebelhart, on ne s'y attendait pas, mais on le comprend, témoigne Nicolas Fossati, prof d'arts visuels. Il semble que l'AISE et l'école ne se parlent plus. C'est un énorme gâchis», résume-t-il.

Entre la direction et le comité directeur (Codir), la dynamique grince depuis quelques mois. L'accession du syndic de Bassins, Didier Lohri, à la présidence de l'AISE a marqué un tournant. Il a été élu par une majorité du

Conseil intercommunal hostile au coûteux projet d'extension du collège de l'Esplanade - auquel avait collaboré Patrick Uebelhart. Ce chantier a aussitôt été remis sur la table de négociation. Et, cette fois, le directeur n'a pas été convié à s'y asseoir. «Pour éviter que la vision pédagogique n'influence les choix politiques», invoque Didier Lohri.

Dix classes de moins

Résultat, dévoilé en ce début de semaine: le futur bâtiment a bien rétréci. De quatorze salles de classe supplémentaires, il passe à quatre. Exit aussi la double salle de gymnastique. Le Conseil intercommunal se prononcera sur cet objet dans un mois.

Avec l'arrivée, à la rentrée prochaine, des élèves de Longirod et de Saint-George, nouveaux membres de l'AISE, l'enclassement devient un casse-tête, car l'établissement est déjà bondé. Et c'est à la

direction qu'il incombe de le résoudre. «Or, note Patrick Uebelhart, le Codir a finalement refusé que l'on loue des Portakabin à Begnins, solution que l'on avait pourtant évoquée.» Du coup, les deux salles de classe enfantines de Begnins disparaîtront à la rentrée prochaine. Elles seront réquisitionnées pour le cycle secondaire, comme le furent toutes celles de primaire ces dernières années. Les petits élèves habitant Begnins iront en minibus à Vich, où des classes vides subsistent.

Pour la préfète Nelly de Tschanner, Patrick Uebelhart «a beaucoup donné et a besoin d'un nouveau souffle. L'extension du collège a un enjeu financier très important pour les communes. Il faut prendre le temps de convaincre les Exécutifs, puis les Législatifs. Je comprends que, pour un directeur, il est usant d'attendre», conclut-elle. ■



MOBILISATION Des mamans d'élèves inquiètes pour l'avenir de l'établissement font signer une lettre dénonçant les dysfonctionnements de l'Association intercommunale scolaire de l'Esplanade. Une lettre identique circule dans les villages, et les professeurs en préparent une aussi. **BEGNINS, LE 23 MARS 2010**

» L'AISE en dates

- AOÛT 1999** Naissance de l'Établissement scolaire de Begnins, regroupant huit villages. Patrick Uebelhart le dirige.
- AOÛT 2007** Fondation de l'AISE. Jean-Michel Gross préside le comité directeur.
- SEPTEMBRE 2008** Le principe d'un nouveau bâtiment à Begnins est accepté.
- AVRIL 2009** Le projet prévoit quatorze classes, une double salle de gym, une cantine et une unité d'accueil pour écoliers.
- DÉCEMBRE 2009** Pour reprendre la présidence, Philippe Morel est le candidat «officiel». Mais c'est Didier Lohri, syndic de Bassins, qui est élu. M. Morel démissionne aussitôt.
- MI-MARS 2010** Le directeur Patrick Uebelhart jette l'éponge à son tour, suscitant l'émotion chez les enseignants et les parents.

INTERVIEW EXPRESS DIDIER LOHRI Président du comité directeur de l'Association intercommunale scolaire de l'Esplanade

«Il n'y aura pas de Portakabin à Begnins tant qu'il y aura des classes vides à Vich»

- Comment réagissez-vous au départ du directeur Patrick Uebelhart?

- Je ne le commente pas, pour la simple et bonne raison que le Codir (ndlr: comité directeur) n'a pas officiellement reçu de courrier confirmant ce départ.

- Il déplore un manque de concertation du Codir avec la direction sur le projet d'extension du collège...

- C'est assez incorrect. M. Uebelhart a participé activement à l'élaboration du premier pro-

jet, et le nouveau ne s'en éloigne pas trop. Bon, il y a une diminution du nombre de salles de classe prévues, c'est clair. Nous avons aussi eu le 1er mars une séance avec M. Uebelhart et la DGEO (ndlr: Direction générale de l'enseignement obligatoire) concernant la rentrée scolaire prochaine et l'avenir.

- Parlons-en: il n'y aura plus de classes primaires ni enfantines à Begnins. Toutes seront utilisées pour le cycle secondaire.

- Oui. On ne va pas louer des Portakabin à Begnins alors

qu'il y a des classes vides à Vich. Ce serait aberrant et nous n'avons pas le budget pour cela. Plus tard, avec l'extension du collège, nous répondrons toujours aux besoins futurs du cycle secondaire, dont les bâtiments sont à la charge de l'AISE. Mais je rappelle que les classes enfantines et primaires sont, elles, de la compétence des communes.

- On dit que des élèves seront envoyés à Gland. Vrai?

- Faux. Ce n'est pas la volonté du Codir!

- Pourquoi le conseil d'établissement n'est-il toujours pas sur pied?

- Il n'y a pas beaucoup d'établissements scolaires qui en sont déjà dotés. Mais on a tout fait de front. Les statuts sont analysés par l'Etat, et la représentation des enseignants et des autorités politiques est une question réglée depuis peu. Il ne reste plus qu'à définir le processus d'élection des membres représentant les parents et la société civile.



CHRISTIAN BRUN

Giratoires maintenus

NYON

Mis en place à titre provisoire en octobre, l'aménagement des carrefours de la Levratte et la route de Saint-Cergue avec l'avenue des Eules seront pérennisés.

Parmi les colonnes de voitures qui se forment matin et soir sur le transit entre la jonction autoroutière de Nyon et la ville de Gland, ils n'ont pas forcément fait l'unanimité. Mais en séance de Municipalité, lundi, les giratoires, aménagés il y a quatre mois, ont séduit. Suffisamment en tout cas pour que les élus décident d'équiper de ronds-points durables les carrefours situés à chaque extrémité de l'avenue des Eules.

Sur le site internet de la ville, 61% des votants y étaient favorables. «Et une étude a démontré que le temps d'attente aux heures de pointe était réduit d'environ un tiers», a commenté le municipal Claude Dupertuis, lors du Conseil communal. **D. SZ**

Dès vendredi, la voie rétrécie de la Vy-Creuse est rouverte à la circulation

NYON

Cette artère en forte pente a presque terminé sa mue. On y roulera déjà en attendant la création d'une place devant l'Usine à Gaz.

Dès vendredi, on roulera à nouveau, mais à 30 km/h seulement, sur la Vy-Creuse. Après plusieurs mois de travaux, la chaussée a été rétrécie au profit d'un trottoir abaissé, côté Lausanne, qui permettra aux véhicules de mordre sur cette bande lors de croisements difficiles. Côté Genève, un trottoir tout neuf bute étrangement contre un talus. «Son prolongement, par une rampe piétonnière se fera plus tard, au gré de la construction d'un nouvel immeuble à cet endroit», explique le municipal de l'Urbanisme Claude Dupertuis.

La pose du tapis définitif attendra la réalisation de la place de l'Usine à Gaz. La décision de supprimer l'arrêt de bus prévu à cet endroit pour créer une vraie



La place devant l'Usine à Gaz sera entièrement réservée aux piétons, alors que la Vy-Creuse (au fond, à gauche) sera limitée à 30 km/h.

place piétonne implique en effet une mise à l'enquête des plans, avant les travaux prévus en mai. Cette place sera bordée, côté lac, d'une haie de buis. Côté Usine, le trottoir et le bitume deviendront surface de terre compactée, comme à la place de Savoie, mais

de couleur grise, qui s'étendra jusque dans la cour de l'Usine. Des chaises fixées au sol agrémenteront la zone de verdure et la fontaine existantes. Quant aux bus, ils emprunteront la rue César-Soulié, où un trottoir et deux arrêts seront aménagés. **M. S.**

INFOS EXPRESS

Motards blessés

GLAND Une automobiliste qui descendait la route du Mont-Blanc en direction de la route Suisse semble ne pas avoir vu arriver une moto au moment d'obliquer en direction de Rolle, parvenue au carrefour de la Bergerie. Suite au choc, le motocycliste et sa passagère ont été projetés au sol. Agé d'une vingtaine d'années, le motard, blessé à un poignet, a été emmené en ambulance à l'Hôpital de Nyon, tandis que sa passagère, âgée d'un peu moins de 30 ans, a été hélicoptérée au CHUV par la REGA dans un état grave. Une enquête a été ouverte. **24**

Feu vert pour le pôle d'artisans

APPLES La plate-forme d'artisans imaginée par Alain

Straehler, qui travaille dans le domaine du soin des arbres, se concrétise. Lundi soir, le Conseil communal a octroyé au Saint-Levis un droit de superficie de 2745 m², situés dans la zone industrielle En Toveyres (entre le garage Alain Joseph et l'usine Meylan). Loué pour cinquante ans, ce terrain accueillera une halle dédiée aux métiers manuels. **A. MN**

Réaction de l'UDC

NYON Au nom du groupe UDC, le conseiller communal nyonnais Albert Graf a réclamé des éclaircissements sur le prochain établissement d'un centre pour requérants dans le quartier de l'Etraz (24 heures de vendredi): la localisation précise du terrain concerné et le nombre de places d'accueil prévues. «Ces pavillons auront un usage durable. Pour moi, il s'agit d'une activité hôtelière. Je suis surpris de voir qu'on peut réaliser ce projet si vite alors que l'on attend la concrétisation d'infrastructures hôtelières depuis plus de vingt ans sur Perdtemps-Usteri.» **D. SZ**